

**Loeve&Co**

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

[www.loeveandco.com](http://www.loeveandco.com)

[and@loeveandco.com](mailto:and@loeveandco.com)

+33 1 42 01 05 70

# Loeve&Co-lect

**Rires noirs:**

**Jean-Marc Reiser (1941-1983)**



**Loeve&Co**

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loeveandco.com  
and@loeveandco.com  
+33 1 42 01 05 70

# Loeve&Co-Ilect

## Rires noirs:

### Jean-Marc Reiser (1941-1983)

**Loeve&Co-Ilect**

Onzième semaine.  
Chaque jour à 10 heures,  
du lundi au vendredi,  
une œuvre à collectionner  
à prix d'ami, disponible  
uniquement pendant  
24 heures.

Si l'on en croit les dictionnaires, l'humour noir soulignerait avec *cruauté, amertume et parfois désespoir l'absurdité du monde, face à laquelle il constitue quelquefois une forme de défense*. Le quelquefois semble un euphémisme, et aurait pu être remplacé par *toujours...*

Tout l'humour noir, des Nouvelles en trois lignes de Félix Fénéon aux sketches de Pierre Desproges sont des *déclarations de dignité*, selon l'heureuse expression de Romain Gary, pour qui l'humour est une *affirmation de la supériorité de l'homme sur ce qui lui arrive*.

Il faut s'y habituer; hors le Surréalisme lui-même, difficile de s'aventurer sur les chemins buissonniers de l'histoire et de l'inventivité artistique (artistes bruts ou populaires, extra-occidentaux, singuliers érotomanes et tant d'autres) sans finir par tomber sur André Breton.

Loin de l'image figée et rigoriste du Pape du Surréalisme, excommuniant à tour de bras, celui qui fit acheter en 1924 *Les Demoiselles d'Avignon* au collectionneur couturier Jacques Doucet est resté sa vie durant un extraordinaire détecteur de tendances et de talents picturaux, faisant alterner dans les années 1950, notamment sur les cimaises de sa galerie À l'Étoile Scellée, l'Art Brut ou médiumnique de Kopac ou Crépin, les fantaisies érotiques de Molinier et Trouille avec les expressions lyriques naissantes de Degottex, Hantaï ou Reigl.

Comment, dès lors, s'étonner que revienne à un tel intellectuel, même aussi peu porté sur la rigolade que Breton, le mérite d'avoir théorisé et fait entrer dans le dictionnaire l'*humour noir*? Faisant suite à sa conférence sur le sujet, donnée à la Comédie des Champs-Élysées le samedi 9 octobre 1937, il en dresse et publie une *anthologie* en 1940. La première édition étant frappée par la censure du régime de Vichy, elle n'est réellement diffusée qu'à partir du milieu de l'année 1945, puis en 1966 est publiée son édition définitive chez Jean-Jacques Pauvert.

L'expression humour noir est née sous la plume du critique et romancier Huysmans, dans un autoportrait à la troisième personne signée A. Meunier, publié en 1885 dans Les Hommes d'aujourd'hui, dans lequel il caractérise ses propres œuvres par la présence d'*une pincée d'humour noir et de comique rêche anglais*. Si l'expression est pittoresque, André Breton lui donne dans son anthologie une définition bien plus précise: *L'humour noir est borné par trop de choses, telles que la bêtise, l'ironie sceptique, la plaisanterie sans gravité... (l'énumération serait longue), mais il est par excellence l'ennemi mortel de la sentimentalité à l'air perpétuellement aux abois – la sentimentalité toujours sur fond bleu – et d'une certaine fantaisie à court terme, qui se donne trop*

---

*souvent pour la poésie, persiste bien vainement à vouloir soumettre l'esprit à ses artifices caducs, et n'en a sans doute plus pour longtemps à dresser sur le soleil, parmi les autres graines de pavot, sa tête de grue couronnée.*

---

*Sentimentalité et fantaisie à court terme: les voilà frontalement désignés, les ennemis jurés! L'humour noir est une forme de contestation radicale, révolutionnaire, même, fidèlement à l'idéal insurrectionnel surréaliste. Pour Breton, ce registre exprime la révolte supérieure de l'esprit qui, face à la souffrance, cherche à substituer le plaisir à l'horreur. Pour Breton, cette attitude défensive constitue une valeur non seulement ascendante entre toutes, mais encore capable de se soumettre toutes les autres jusqu'à faire que bon nombre d'entre elles cessent d'être universellement cotées.*

---

Dans la lignée du *plagiat par anticipation* cher aux surréalistes, on peut avancer que *L'Anthologie de l'humour noir* n'aura été qu'un préambule à l'explosion de *Hara-Kiri*, créé en 1960 dans le sillon inauguré par *Bizarre*, la revue fondée au printemps 1953 par Michel Laclou chez Éric Losfeld. Surréalisme et 'Pataphysique en sont quoi qu'il en soit les mamelles, Maurice Henry et son cadet Roland Topor jouant les premiers rôles sur les fronts baptismaux, car ils ont été, ainsi que le résume le critique et historien Pacôme Thiellement, *redéfinis et resitués dans une histoire monumentale de l'humour cruel (de même qu'un écrivain crée ses prédécesseurs, Hara-Kiri, a lui seul, inventé l'humour bête et méchant à travers les siècles). (...) Hara-Kiri existait avant 1960, errant depuis toujours quelque part entre les galaxies swiftiennes et chavaliennes, bosciennes et jarryques, mais elle n'avait pas encore été découverte. Il a fallu les observations conjuguées des professeurs Cavanna et Choron pour l'entra-percevoir, au loin, menaçant la Terre comme l'étoile Absinthe de L'Apocalypse. Viens, planète Hara-Kiri. Viens étoile cruelle et tendre. Tu ne seras jamais assez tendre pour réellement nous faire souffrir. Tu ne seras jamais suffisamment cruelle pour cesser de nous faire rire. (...) Hara-Kiri est d'abord une succession de refus: refus du calembour (ce tic de petits vieux), refus du gag (avec sa chute), refus de l'allégorie. De fait, il n'y aura presque pas de calembours dans Hara-Kiri, quelques gags quand même (mais les chutes suspendues, glacées, de Copi sont les plus belles), et aucune allégorie, sauf une: la totalité de l'aventure, qui apparaît comme la gigantesque allégorie d'une planète en train de s'éventrer comme le petit japonais tout rouge-tout à fait cohérente avec le monde des cinquante dernières années. Le petit japonais qui se fait seppuku, c'est le miroir de la Terre. Bienvenue sur la planète suicide.*

---

**Loeve&Co**

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loeveandco.com  
and@loeveandco.com  
+33 1 42 01 05 70

---

# Loeve&Co-lect

---

## Rires noirs: Jean-Marc Reiser (1941-1983)

---

**Jean-Marc Reiser**

Reiser au siège du mensuel  
satirique Hara-Kiri, circa 1970



**Loeve&Co**

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loeveandco.com  
and@loeveandco.com  
+33 1 42 01 05 70

# Loeve&Co-lect

## Rires noirs: Jean-Marc Reiser (1941-1983)

**24.06.2020**

**Jean-Marc Reiser**

(1941-1983)

*Enfer*

Circa 1970

Encre de Chine sur papier

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

**Bibliographie**

*Jean-Marc Reiser, Mon Papa*, Éditions  
du Square, 1971 (Œuvre similaire  
reproduite dans l'ouvrage)

**Provenance**

Galerie Daniel Maghen, Paris  
Collection particulière, Paris

**Prix conseillé**

~~7000 euros~~

**Prix Loeve&Co-lect**

5000 euros



## Rires noirs: Jean-Marc Reiser (1941-1983)

**24.06.2020**

Dessinateur majuscule, Reiser est une référence absolue non seulement pour plusieurs générations d'illustrateurs et d'auteurs de bande dessinée, de Philippe Vuillemin à Joann Sfar, mais pour d'innombrables artistes qui placent le dessin au plus haut rang de l'art, Stéphane Calais, le duo Hippolyte Hentgen ou même Saâdane Afif, qui lui a rendu un étonnant hommage en 2009 avec une de ses sculptures les plus iconiques, *Vice de forme (after Man Ray, after Reiser)*.

Il faut reconnaître, et ce splendide dessin en atteste, que Reiser est un pur dessinateur capable, sans crayonné ni repentir, de croquer la figure humaine dans l'infinité de ses expressions comme peu d'artistes peuvent y parvenir. Cette planche, conçue comme une double page (douze silhouettes à gauche, puis douze autres à droite) est une merveille muette, ce qui demeure rare chez Reiser. On y retrouve la figure de la ménagère, la mégère, typique de son univers, qui, loin d'une quelconque misogynie (il ne cesse de crier: *Vive les femmes!*) révèle un rare sens de l'observation, et une connaissance fine de la nature humaine. Elle proteste, vitupère, renâcle, paraît dialoguer avec une puissance supérieure, tente de l'apitoyer, pleure, proteste, puis la défie, crache à sa face, lui fait un bras d'honneur, la provoque, lui oppose son nombril, ses fesses, avant de se résigner et de suivre le panonceau porteur d'un seul mot, le seul de la planche: *Enfer*. L'enfer des femmes, selon Reiser, ce sont peut-être simplement... les hommes. Répondant à Françoise Simpère il s'insurge en effet: *Moi, phallocrate? Pas du tout. Je dessine les femmes comme elles sont: égales aux hommes, même sur le plan des proportions graphiques. Les femmes que je montre sont capables de juger, de ricaner, de faire des réflexions en aparté. C'est une attitude toute nouvelle, face à un personnage masculin souvent ridicule et mesquin.*

Cette planche date de la meilleure période de production de Reiser, réunie avec l'ensemble de sa production pour Hara-Kiri entre 1961 et 1970 dans l'album *Mon Papa*, devenu un classique. La virtuosité graphique de Reiser éclate; comme personne il sait résumer un être humain à une poignée de traits. Les attitudes, les postures, les expressions du visage sont d'une justesse absolue, rendus avec une économie de moyens qui force l'admiration.

## Rires noirs: Jean-Marc Reiser (1941-1983)

### Jean-Luc Douin

«En mai 1974 paraît un dessin dans *Charlie Hebdo* qui représente un prolo affalé dans l'herbe, gueule déconfite, avec cette légende: On est passé à côté du bonheur. Giscard d'Estaing vient d'être élu président. L'auteur s'appelle Reiser. Il a passé la campagne à fustiger la droite, sans trop croire à un changement de régime. Le cœur plutôt communiste, il avait donné son sentiment sur les élections, perplexe, dans *La Nouvelle Critique*: Si la gauche passe, je change de slip. C'est son style. La dérision par le trivial.

La même année, il publie une planche représentant un vieil infirme affalé dans un fauteuil qui commente le décès de Francis Blanche: Une chose réjouissante dans la vie, les comiques ne vivent pas vieux... ça leur apprendra à se moquer de tout le monde. Reiser est mort en 1983 à 42 ans, d'un cancer des os.

Il était né en Lorraine, chez de pauvres gens. Sa mère lave des gamelles et passe le balai dans une usine. Son père? On n'a jamais su. Conçu à Saint-Etienne en 1940, traité de bâtard, Jean-Marc Reiser aux yeux bleus traînera le soupçon d'être fils de boche. (...)

Au fur et à mesure qu'*Hara-Kiri* défie la censure, gère ses interdictions et ses mutations, devient *Charlie Hebdo*, Reiser joue d'un côté les obscurs chasseurs de primes à Pilote (pour bouffer) et, implacable œil du diable, as de la bricole névropathe, peaufine de l'autre la hargne d'un dessin social vociférant, impose sa vision d'une France de beaufs, peuplée d'homo-houellebecquus avant la lettre, d'ivrognes titubants, gros dégueulasses à slip kangourou béant, sales mômes talochés, chiens immondes, chômeurs crados et pontifiants, tiercéistes décatis, négriers de bougnoules, mères pondeuses pommadées au gras de vaisselle, mégères harpies, plagistes flasques, vioques infects et édentés. Fresque de désastreux qui râlent contre les manieurs de marteau-piqueur (Ça en fait un bruit, un Portugais!), contre les quêtes en faveur des handicapés physiques (Marre de toute cette bande de larves), contre la décadence (On n'est pas gouvernés, c'est la débandade, tout le monde s'en fout, y'a plus d'autorité, on ne respecte plus rien, ça va mal finir, il nous faudrait un homme à poigne!). Titre de son premier album: Ils sont moches.

En même temps, Reiser se paye les dictateurs (Franco, le chah d'Iran, Pinochet) et les hommes politiques: Pompidou croqué en bougnat, de Gaulle enterré par un pied de nez, lors d'une couverture honnie qui faisait référence aux 140 morts de l'incendie d'une discothèque à Saint-Laurent-du-Pont (Bal tragique à Colombey: un mort).

---

*Sarcastique, il se dédouble en rat bouffeur d'ordures ou en porc copulateur. Disciple de Chaval, il voit des cons partout: architectes de cages à lapins (À quoi bon faire l'amour dans des maisons moches?), goinfres qui ingurgitent des millions de tonnes de viande industrielle sans sourcille; et fustige tout ce qui accélère ce processus de décervelage (La télé nous rend cons!). Chroniqueur hargneux de l'actualité, il griffe le Marché commun, le Vietnam et son napalm, le Biafra, le Moyen-Orient, le Concorde, Gabrielle Russier (À trente-deux ans, elle avait gardé son teint de jeune fille, grâce au savon Palmolive à l'huile d'olive), la marée noire... Refrain cynique: On vit une époque formidable.*

---

*En guérilla contre le pouvoir, Reiser vomit tout ce qui porte l'uniforme et vole au secours des objecteurs de conscience, des insoumis, des ouvrières en grève...*

---

*Dans son combat acharné contre le sordide, ce voyeur social et fils de bonniche qui avait moqué un temps le fantasme des ménagères, la poitrine avachie des frisées bigoudis, rencontre les femmes, les copines, les battues, les salopes, les violées, les souillons, et bat le pavé pour l'avortement gratuit, l'accès libre à la contraception pour les mineures, le droit à l'orgasme. Puis il devient l'un des piliers de La Gueule ouverte, mensuel (bientôt hebdomadaire) écologiste, où il troque le croquis de mœurs pour la vulgarisation scientifique. Reiser avait eu, à 15 ans, la révélation des bienfaits de l'énergie solaire, le voilà militant inespéré, expliquant aux profanes les mystères ludiques de l'effet de serre, de la pyrolyse, de l'architecture alternative, des révolutions par le soleil et les flux éoliens. Il dessine l'affiche de L'An 01, film utopiste de Gédé et Doillon; la révolution sexuelle lui inspire des gribouilles de coïts déments, le monde comme un peep-show».*



**Loeve&Co**

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loeveandco.com  
and@loeveandco.com  
+33 1 42 01 05 70

# Actuellement

---

**22 – 26.06.2020 / En ligne**

## Loeve&Co-lect: Rires noirs

Robert Crumb, Jean-Michel Folon, Maurice Henry, Jean-Marc Reiser, Roland Topor. Inscription sur notre site et suivez ce projet en temps réel sur Instagram [@loeveandco](#) ou Twitter [@co\\_loeve](#)

---

**05.03 – 31.07.2019 / À la galerie**

## Key Hiraga, 1964-1974, Paris

Dévolue à ses années parisiennes (1964-1974), cette exposition présente notamment une toile majeure et plusieurs œuvres sur papier de la rare série des *Fenêtres*, dont le Moma de New York conserve un beau spécimen.

Robert Robert  
et SpMillot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Loeve&Co  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
22.06.2020

Crédits photographiques  
Fabrice Gousset